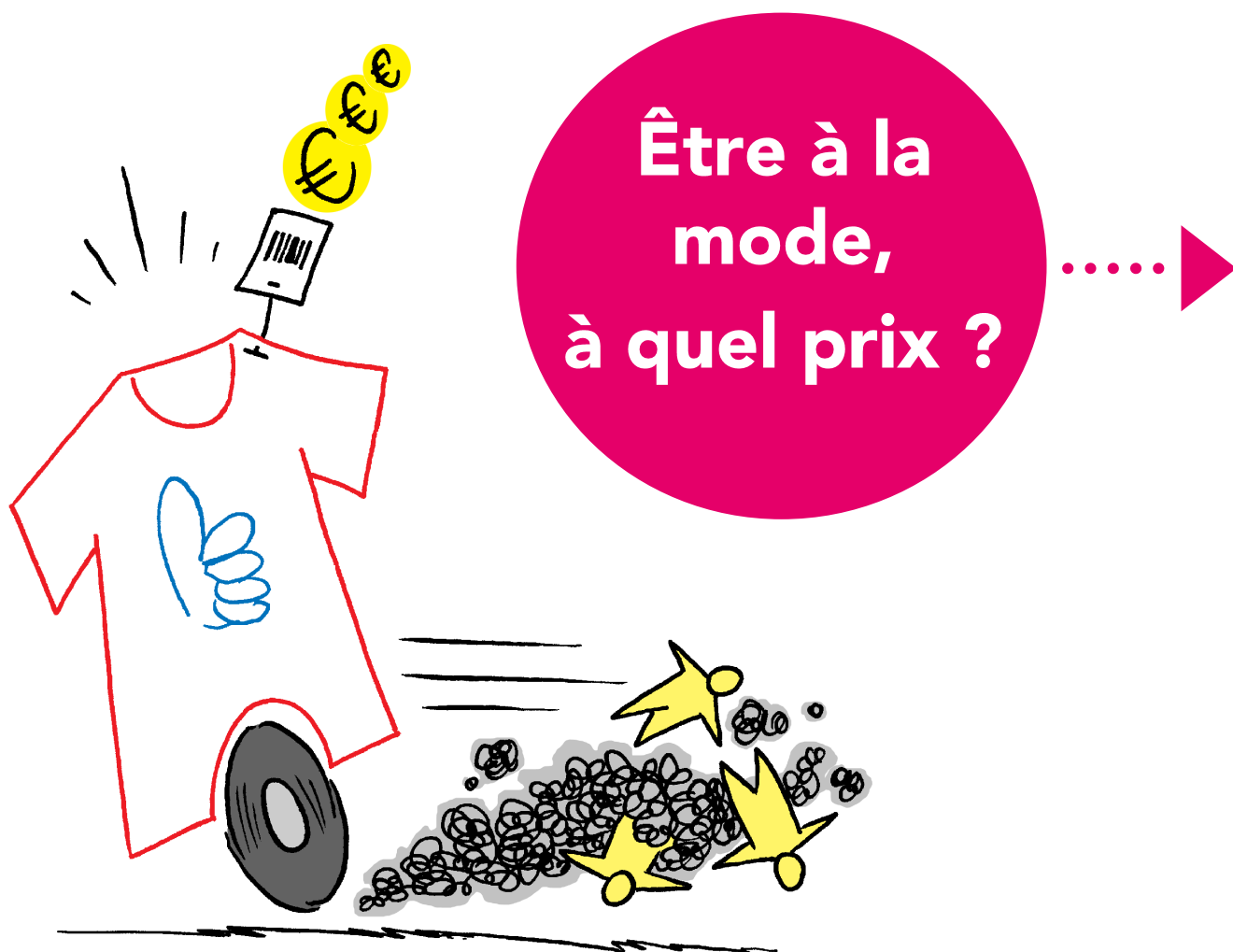


# L'info <sup>n°23</sup> c'est clair !

L'information de société facile à comprendre



Réalisé par les associations

 LiLavie

 Art'Sign

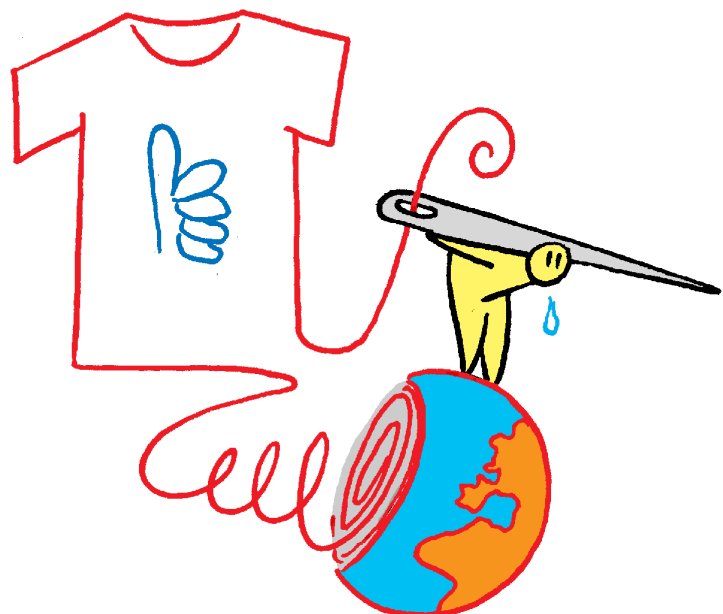
# L'info <sup>n°23</sup> c'est clair !

## Être à la mode, à quel prix ?

Acheter des vêtements, souvent, parce qu'ils sont peu chers... ça peut faire très envie ! Mais est-ce que nous en avons vraiment besoin ?

Ces vêtements, produits en très grande quantité, sont une catastrophe pour l'environnement et pour les personnes, parfois des enfants, qui les fabriquent...

Est-il possible de s'habiller autrement ? Oui, il existe des solutions.



1900



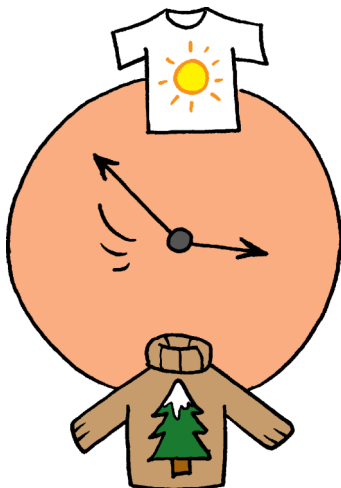
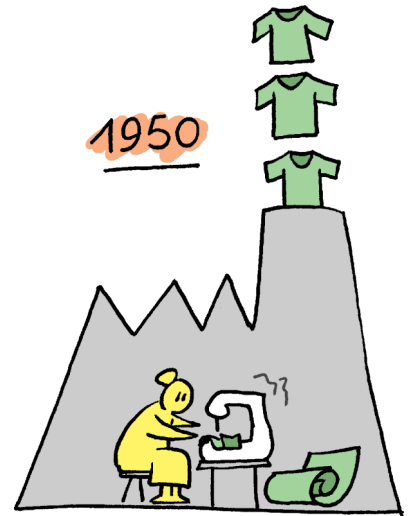
## De la couturière au prêt-à-porter !

Il y a une centaine d'années, pour s'habiller, il fallait aller chez une couturière. Elle prenait les mesures du corps et réalisait des vêtements uniques.



Avec l'arrivée de la machine à coudre, les vêtements ont pu être produits dans des usines, en plus grande quantité. Dans les années 1950, ils sont proposés dans différentes tailles et vendus en magasins. C'est le prêt-à-porter !

1950



## De nouveaux vêtements 2 fois par an

Au début du prêt-à-porter, il y avait 2 collections par an : des vêtements pour l'automne/hiver, d'autres pour le printemps/été... Cela a beaucoup changé.

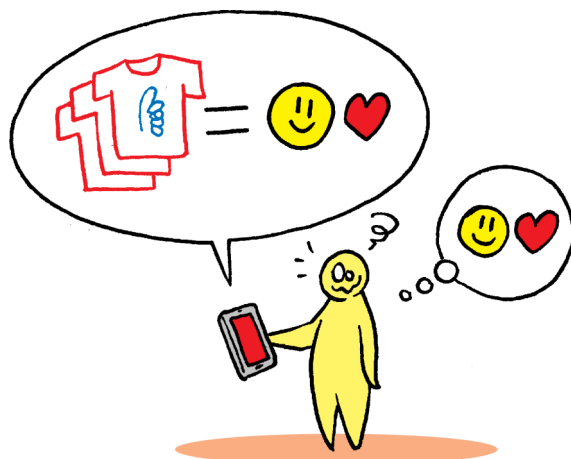
## La fast fashion c'est quoi ?

Aujourd'hui, les marques de vêtements de fast fashion (« mode rapide » en anglais) proposent plusieurs collections par an, parfois même de nouveaux vêtements toutes les 2 semaines. Mais qu'est-ce que la fast fashion ? Ce sont des vêtements fabriqués très vite, vendus à petits prix, de mauvaise qualité, souvent peu portés, qui finissent rapidement au fond d'un placard ou à la poubelle. Aujourd'hui, 130 milliards de vêtements sont produits par an, soit presque 80 % de plus qu'il y a 15 ans.



## « Acheter, c'est le bonheur »

Les marques de fast fashion font le choix de proposer de petits prix mais, pour gagner de l'argent, elles doivent vendre beaucoup. Alors, elles nous font croire que nous avons besoin de nouveaux vêtements pour nous sentir bien, avoir une image positive de nous-même... Quand nous achetons certaines choses, notre cerveau produit de la dopamine qui provoque le plaisir. Les marques le savent. Elles dépensent beaucoup d'argent dans la publicité pour créer ce désir qui nous apportera, selon elles, du bonheur. La publicité est partout, dans la rue, les transports, à la télévision, sur internet, dans les mails, les téléphones... pour nous encourager à acheter. Et, en voyant de petits prix, il est difficile de résister.



Les marques utilisent aussi les influenceurs, des personnes qui publient des vidéos sur internet (TikTok, Instagram, Youtube...) pour dire ce qu'elles pensent des vêtements et donner envie de s'habiller comme elles.



## Des soldes toute l'année !

Les marques de fast fashion (H&M, Zara, Primark, Mango...) proposent des soldes presque toute l'année. Sur internet, des messages nous disent de faire vite car ces prix exceptionnels vont bientôt disparaître. Cela encourage à acheter sans réfléchir.

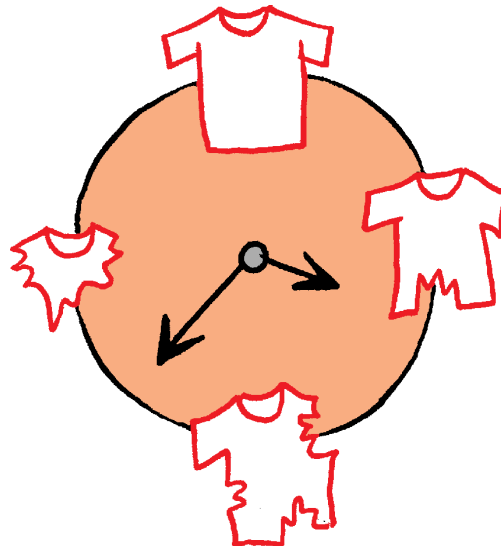
Parfois, elles augmentent les prix juste avant les soldes, pour pouvoir ensuite proposer une grosse réduction et donner le sentiment aux clients qu'en achetant, ils font une très bonne affaire.

Les marques peuvent aussi fabriquer des vêtements directement soldés. La qualité est alors encore plus mauvaise.

## Une durée de vie courte

Les vêtements sont fabriqués pour durer peu de temps. Les tissus sont souvent de mauvaise qualité, mal coupés car réalisés très vite, les coutures sont peu solides... Ils donnent peu envie d'être portés.

Beaucoup finissent au fond d'un placard ou à la poubelle. Ils sont difficiles à revendre car ils s'abîment vite. Ils ne peuvent pas toujours être recyclés car ils sont trop fragiles. En Europe, 4 millions de tonnes de vêtements, chaussures... sont jetés chaque année.



## Un exemple d'ultra fast fashion : Shein

Encore plus rapide que la fast fashion, il y a l'ultra fast fashion ! C'est ce que propose Shein, la marque préférée des adolescentes. Cette entreprise chinoise vend uniquement sur internet. Chaque jour, elle propose des centaines de nouveaux vêtements. Elle peut copier très rapidement des vêtements portés par des stars, des chanteuses, des mannequins... et les mettre en vente la semaine suivante. Les prix sont très bas : 7 € en moyenne pour un vêtement.

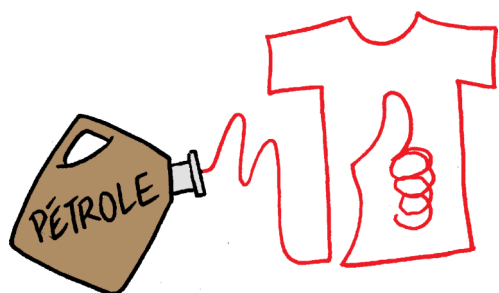
Shein a bien compris comment utiliser les réseaux sociaux (TikTok...). Les adolescentes font elles-mêmes la publicité de la marque. Elles se filment quand elles reçoivent des colis de vêtements Shein et les essaient. Elles donnent leur avis sur la douceur des vêtements, leur forme... Mais la fabrication de ces immenses quantités de vêtements, souvent peu utilisés, est une catastrophe pour l'environnement.

Ces vidéos sont très partagées. Les adolescentes reçoivent beaucoup de clics « j'aime » et cela leur donne le sentiment d'être importantes. Pour les encourager, Shein leur propose des bons d'achat, des réductions à offrir aux personnes qui les regardent sur internet. Certaines reconnaissent qu'elles commandent des vêtements seulement pour faire des vidéos sur les réseaux sociaux et avoir des avis positifs. Comme c'est peu cher, elles peuvent commander beaucoup !



# La mode détruit l'environnement

Créer des vêtements est l'une des activités les plus polluantes au monde : production de gaz à effet de serre, consommation d'eau, de pétrole, utilisation de produits chimiques qui détruisent les océans, les sols, énorme quantité de déchets... La fast fashion est une catastrophe pour la planète !

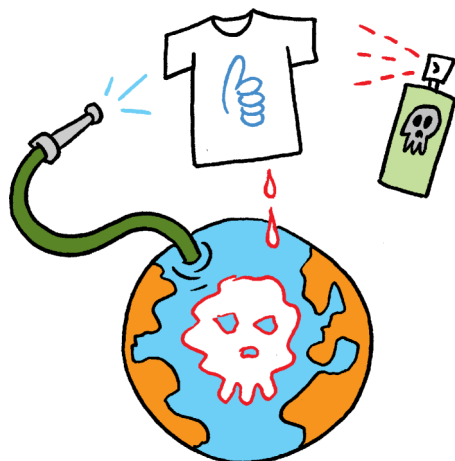
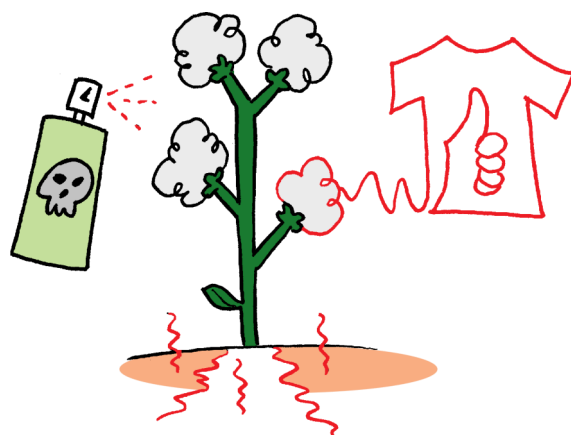


## Avec quoi sont fabriqués ces vêtements ?

Dans le prêt-à-porter, une des matières les plus utilisées est le polyester. Peu cher, il est léger, souple et s'adapte aux différentes formes de corps... Avec quoi est-il fabriqué ? Du pétrole ! Le pétrole est transformé en plastique, puis en fil... Il faut 1,5 kg de pétrole pour réaliser 1 kg de polyester. En 2015, 40 millions de tonnes de polyester ont été produites. Le pétrole permet aussi de fabriquer de l'élasthanne, du nylon... Mais il est en quantité limitée sur la planète.

## Le coton très polluant

Chaque année, 18 millions de tonnes de coton sont produites. Sa plante est l'une des cultures qui a le plus besoin d'engrais et de pesticides. 22 000 personnes en meurent chaque année. Ces produits chimiques polluent fortement les sols. La plante du coton a aussi besoin de grandes quantités d'eau pour pousser. En Chine et en Inde, où la culture du coton est très importante, des rivières et des lacs sont détournés pour arroser les champs. Les habitants, eux, doivent limiter leur consommation d'eau car ils n'en ont pas assez.



## L'eau manque et pourtant...

Fabriquer des vêtements demande énormément d'eau. Chaque année, les quantités utilisées pourraient faire vivre 5 millions de personnes. Pour réaliser un seul t-shirt en coton, il faut 2 720 litres d'eau, soit environ 70 douches !

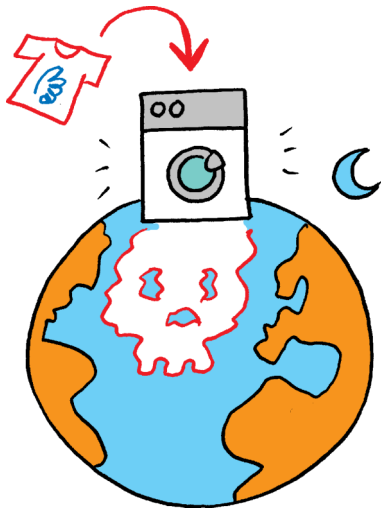
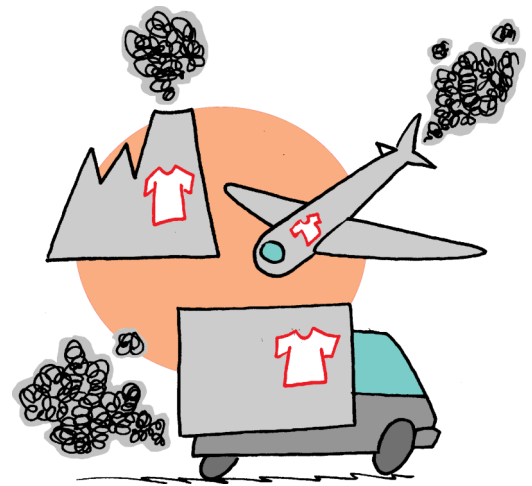
Pour donner de la couleur aux vêtements, les rendre résistants à la pluie, aux taches..., ils sont trempés dans des produits chimiques. Ils seraient responsables de la pollution de 20 % des eaux dans le monde.

## Pollution de l'air

Pour produire les fibres synthétiques (polyester, nylon, élasthanne...), il faut de l'énergie, de l'électricité... Les usines chinoises qui travaillent pour Adidas, Decathlon, Mango, H&M... fonctionnent avec des énergies fossiles (charbon, pétrole...) très polluantes. Elles produisent des gaz à effet de serre, responsables du [changement climatique](#).

70 % des vêtements vendus en France sont fabriqués en Asie du sud-est. Leur transport en Europe est aussi polluant.

Selon l'ONU, la mode serait responsable de 8 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre.

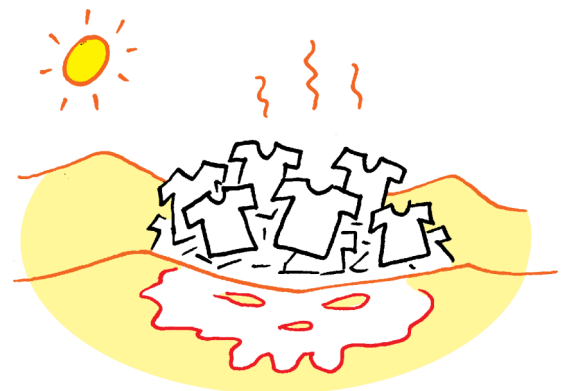


## Laver nos vêtements, c'est polluant !

Le lavage de nos vêtements est un grave problème pour l'environnement. Cela libère dans l'eau des produits chimiques et de tout petits bouts de plastique qui finissent dans les océans. Il faut des dizaines d'années pour qu'ils disparaissent. Chaque année, en lavant les vêtements, c'est comme si nous jetions 50 milliards de bouteilles plastiques dans la mer ! Cette pollution plastique invisible est responsable de la mort de nombreux animaux, oiseaux et plantes des océans.

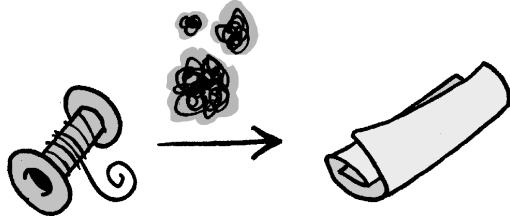
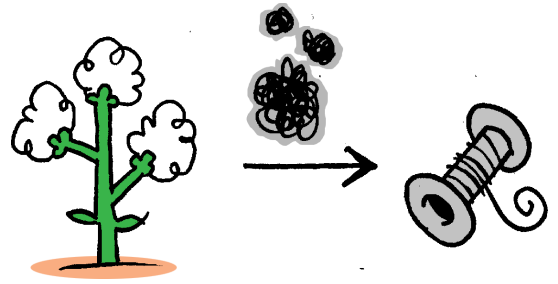
## Cimetières de la mode

Aujourd'hui, dans le monde, il existe des cimetières de vêtements ! Au Chili, chaque année, plus de 59 000 tonnes de vêtements jetés arrivent dans le port d'Iquique. Les vêtements sont triés pour être revendus dans le pays ou ailleurs en Amérique latine. Cela semble une bonne idée ! Mais les quantités de vêtements sont tellement énormes que le tri devient impossible. Sur les 59 000 tonnes, seules 20 000 sont revendues. Le reste est transporté dans le désert d'Atacama où il y a maintenant des montagnes de vêtements jetés : un vrai cimetière de jupes, pulls, pantalons, chaussures... Il faut des années et des années avant qu'ils disparaissent. En attendant, ils libèrent des produits chimiques et plastiques qui polluent l'air et les sols.



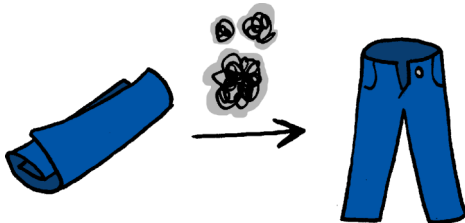
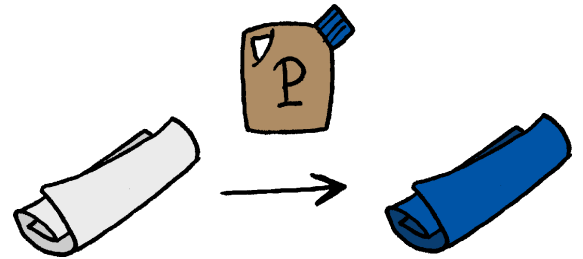
## De quoi sont responsables nos jeans ?

Le jean est un des pires vêtements pour l'environnement. Le média Brut s'est intéressé au nombre de kilomètres qu'il réalise avant d'arriver sur les étagères des magasins. Son histoire commence en Inde, pays où pousse le coton. Le coton part ensuite au Pakistan pour devenir du fil.



Puis il rejoint la Chine, des milliers de kilomètres plus loin, pour être transformé en toile.

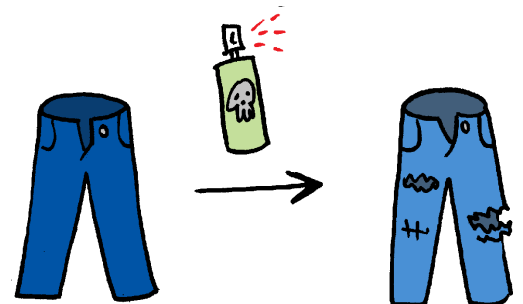
Il devient bleu grâce à un colorant qui vient du pétrole (pour produire 1 kg de colorant, il faut une centaine de kilos de pétrole).



La toile est ensuite envoyée en Tunisie pour y ajouter les fermetures, boutons... qui viennent du Japon, d'Australie ou de République Démocratique du Congo.

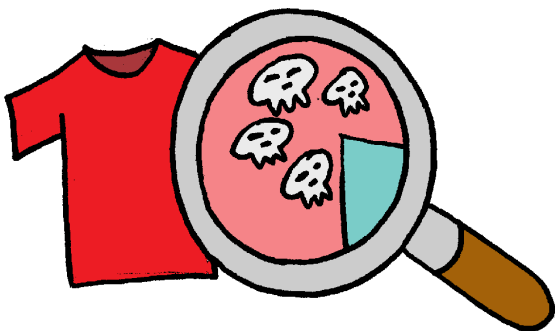
Puis le jean est envoyé au Bangladesh pour être éclairci. Enfin, il arrive dans les magasins en France. Au total, le jean a réalisé 65 000 kilomètres soit 1,5 fois le tour de la Terre. 7 500 litres d'eau ont été utilisés, l'eau qu'une personne a besoin de boire pour vivre pendant 7 ans.

2,3 milliards de jeans sont fabriqués chaque année !



---

## Des produits graves pour la santé des consommateurs



Dans une interview pour le média Brut, Audrey Millet, historienne de la fast fashion, explique que des chercheurs ont étudié les produits utilisés pour la fabrication des vêtements Shein. Ils ont découvert des produits chimiques très dangereux comme les phtalates, le cadmium, le baryum, le mercure... Des vêtements pour enfants étaient fabriqués avec 20 fois plus de plomb que la quantité autorisée. C'est grave pour la santé des personnes qui les portent (il faut toujours laver les vêtements avant leur première utilisation), mais aussi pour les travailleurs.



# La mode tue

Pour que les vêtements soient toujours moins chers, les marques de la fast fashion et de l'ultra fast fashion produisent leurs vêtements à l'autre bout du monde où les salaires sont très bas. Les droits des ouvriers sont peu respectés et leur santé est parfois mise en danger.



## Le choc du Rana Plaza

Le 24 avril 2013, à Dacca, au Bangladesh, le « Rana Plaza », immeuble de 8 étages, est tombé. Près de 3 900 personnes travaillaient ce jour-là à l'intérieur pour fabriquer des vêtements. 1138 sont mortes et plus de 2 000 ont été blessées. Ce bâtiment avait été construit pour des bureaux. Il n'était pas assez solide pour accueillir les ateliers de couture. Le 23 avril, des ouvriers avaient refusé d'entrer dans le bâtiment car ils avaient vu que les murs se cassaient. Mais les patrons les ont obligés à travailler, déclarant que s'ils refusaient ils seraient licenciés.

Dans les ruines, des étiquettes de vêtements ont été retrouvées : Mango, Primark, Tex (Carrefour)... C'est ainsi que beaucoup de clients, à travers le monde, ont découvert les conditions de travail de ceux et celles qui fabriquent leurs vêtements. Les marques ont eu beaucoup de difficulté à reconnaître leurs responsabilités.

---

## On ne savait pas !

Après la catastrophe du Rana Plaza, des marques ont expliqué qu'elles ne savaient pas comment travaillaient les ouvriers.

Elles passent des commandes à des entreprises au Bangladesh, en Inde, en Chine... Elles demandent des vêtements à prix très bas, en grande quantité et qui doivent être réalisés rapidement.

Pour répondre à ces commandes, les entreprises font parfois faire une partie du travail à d'autres plus petites, à des ateliers de couture... où la sécurité et les droits des travailleurs sont encore moins respectés. Des marques ont déclaré qu'elles ne pouvaient pas connaître les conditions de travail des ouvriers.

En 2017, une loi a été votée, obligeant les entreprises françaises qui emploient plus de 5 000 salariés à contrôler les risques que représentent leurs activités pour les populations et pour l'environnement. Mais beaucoup ne le font toujours pas !



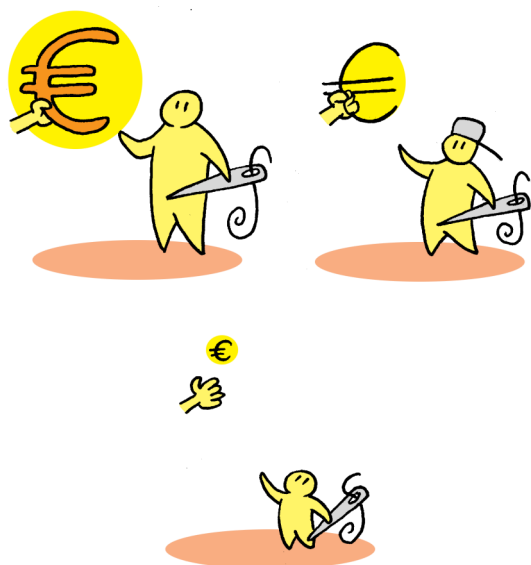
## Des enfants au travail

Parmi les victimes du Rana Plaza, il y avait des adolescentes. Aujourd'hui encore, des centaines de milliers d'enfants travaillent pour fabriquer les vêtements : dans la production de graines de coton au Bénin, son ramassage en Ouzbékistan, le tissage de fil en Inde, la couture au Bangladesh... Ils sont choisis parce qu'ils sont payés encore moins cher que les adultes. Ils sont obligés d'obéir et plus faciles à contrôler. Dans les campagnes pauvres d'Inde, des personnes encouragent les parents à faire travailler leurs filles en ville, dans la production de fil. On leur promet un bon salaire, un logement, une éducation. Ce sont des mensonges. Les enfants travaillent jusqu'à 60 h par semaine. Ils ne peuvent plus aller à l'école et étudier pour trouver un meilleur métier. Ils restent pauvres.

La chaîne de télévision anglaise BBC a découvert, en Turquie, des ateliers dans des caves, où des enfants de 7-8 ans et des réfugiés syriens adolescents travaillaient plus de 12 h par jour pour 1 € de l'heure.

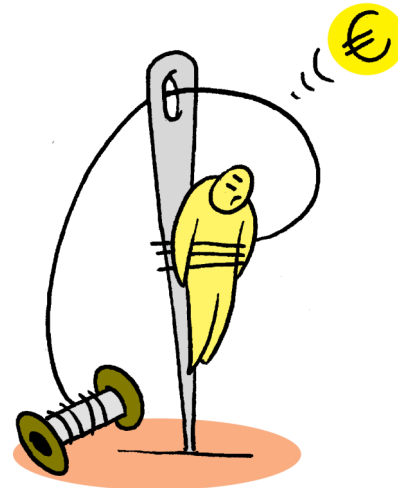
Au Bangladesh, pour 256 heures de travail par mois, un enfant gagne en moyenne 30 €.

Les enfants travaillent sur des machines dangereuses qui ne sont pas adaptées pour eux. Ils utilisent des produits chimiques mauvais pour leur santé.



## Impossible de sortir de la pauvreté

Les ouvriers sont si mal payés qu'ils ne peuvent pas sortir de la pauvreté. En 2019, l'association Oxfam a interrogé des ouvrières au Bangladesh. 9 sur 10 ont déclaré que leur travail ne leur permet pas de répondre à leurs besoins et à ceux de leur famille, de manger, de payer l'école de leurs enfants. Elles gagnaient, en moyenne, 80 € par mois.



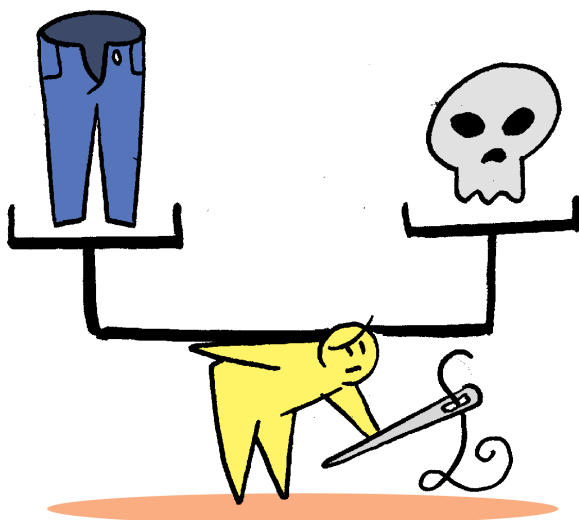
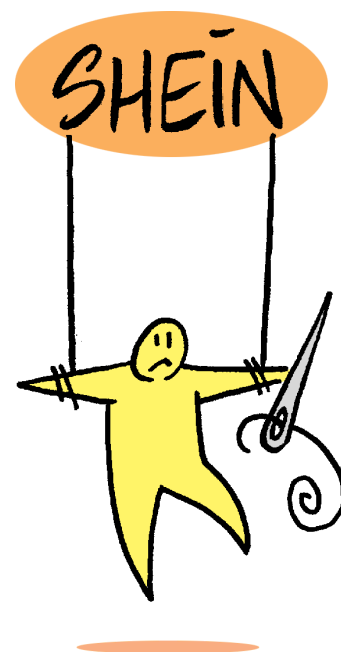
## Combien pour un t-shirt ?

Pourtant, augmenter le salaire des ouvriers ne changerait pas beaucoup le prix de nos vêtements. Aujourd'hui, quand nous achetons un t-shirt 29 €, 68 % du prix revient à la marque et au magasin. Le salaire ne représente que 0,6 % soit 18 centimes.

## Et Shein dans tout ça ?

Shein propose des nouveautés chaque jour... mais elle les fabrique en plus petite quantité. Elle n'a pas besoin de grandes usines. Elle fait beaucoup appel à des petits ateliers de couture. Selon l'enquête d'un journaliste du Monde, les salariés, souvent, n'ont pas de contrat de travail. Ils ne sont pas protégés s'ils tombent malades. Ils travaillent de 8 h à 20 h (12 h par jour) ou de 20 h à 6 h du matin. Cela, 6 jours sur 7. Selon l'association Public Eye, certains font jusqu'à 75 h par semaine.

Bien sûr, les heures supplémentaires ne sont pas payées ! Souvent, les employés n'ont pas un salaire pour le mois mais selon le nombre de vêtements cousus.



## Le coût humain de nos jeans

Les ouvriers risquent leur vie pour produire les vêtements. Pour nos jeans, ils utilisent souvent, sans protection, des produits chimiques pour éclaircir la toile, la rendre résistante à l'eau, éviter que la taille du jean change au lavage...

Pour donner l'impression que le jean est usé, plus clair..., une des techniques utilisées est le sablage. Du sable est projeté violemment sur la toile. Respirer le sable peut provoquer des maladies des poumons. En 2009, de nombreux ouvriers sont morts en Turquie.

Depuis, cette technique est interdite dans ce pays, mais elle est toujours utilisée en Chine, au Bangladesh, en Tunisie...

En plus de risquer leur santé, les ouvriers travaillent dans des conditions difficiles car ils doivent réaliser de nombreux jeans en peu de temps. Ils sont dans les usines 10 à 12 h par jour pour des salaires très bas. La Tunisie et la Turquie produisent des jeans pour environ 15 € qui seront revendus au client de 120 à 150 €. La Chine les réalise de moins bonne qualité pour 5,5 €. Les salariés, eux, ne reçoivent jamais plus de 1 à 5 % du prix d'un jean.

# Peut-on agir pour changer la mode ?

Pour lutter contre la fast fashion, la surconsommation, la destruction de l'environnement, il faudrait que les lois changent, qu'elles protègent les travailleurs en luttant contre la pauvreté, que les marques soient responsables... et arrêtent de produire toujours plus pour gagner encore plus !

En attendant cette révolution de la mode, il existe de petites solutions pour agir.

## Regarder dans nos placards

Souvent, il y a dans nos placards des vêtements que nous ne mettons plus. En Europe, un vêtement sur trois n'a pas été porté dans l'année. C'est le moment de faire le tri ! Essayez les t-shirts, jeans, robes... et voyez ceux qui peuvent être revendus, donnés, recyclés. Cela permet de savoir ce qu'on a vraiment pour s'habiller.

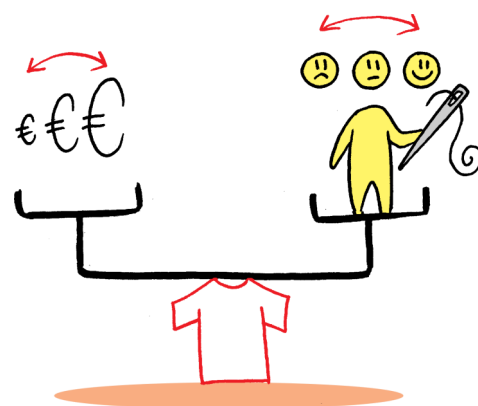


## Est-ce que j'en ai besoin ?

Maintenant que vous savez ce que vous avez dans vos placards, vous pouvez, avant d'acheter un vêtement, vous demander si vous en avez besoin. Est-ce que c'est vraiment ce pull ou ce pantalon qui va vous rendre heureux ?

## Attention aux petits prix !

Si un jean coûte 7 €, c'est sûr, les personnes qui l'ont fabriqué ont été mal payées et ont pris des risques pour leur santé. Si vous le pouvez, achetez moins de vêtements mais un peu plus cher !





## La slow fashion ?

C'est le contraire de la fast fashion : des vêtements qui ne sont pas fabriqués à l'autre bout du monde, qui respectent les travailleurs et l'environnement, qui sont de qualité pour durer longtemps... Mais ils coûtent beaucoup plus cher !

## Publicité mensongère

De plus en plus de consommateurs s'inquiètent pour l'environnement. Les marques l'ont compris, alors elles se lancent dans des vêtements qu'elles disent « écologiques ». Mais faire de la fast fashion en respectant la planète et les humains, c'est impossible ! Pour être sûr que ce ne sont pas des mensonges, il existe des labels. Ce sont des logos, sur les étiquettes des vêtements, qui montrent que les entreprises se sont engagées pour l'environnement ou pour de bonnes conditions de travail, pour la qualité des produits... Il y a par exemple : Ecolabel, Fair wear, Fairtrade, SloWeAre...



## S'informer pendant ses achats



Il est possible d'installer sur son téléphone une application (un petit logiciel) appelée Clear Fashion. L'équipe qui l'a créée souhaite que les consommateurs sachent ce qu'ils achètent. Ils réalisent des contrôles des marques, des évaluations scientifiques... Est-ce qu'elles respectent l'environnement, les humains, la santé, les animaux ? Sur ces différents points, Clear Fashion donne une note sur 100. En prenant en photo l'étiquette d'un vêtement avec l'application, vous pouvez aussi en savoir plus sur sa fabrication.

Suite aux évaluations, une marque a stoppé l'utilisation de la fourrure animale, une autre a arrêté son contrat avec une entreprise qui refusait de lui dire comment les ouvriers travaillaient...

Pour Clear Fashion, les consommateurs, en choisissant leurs vêtements, peuvent montrer aux politiques et aux marques qu'ils veulent des changements dans la mode.

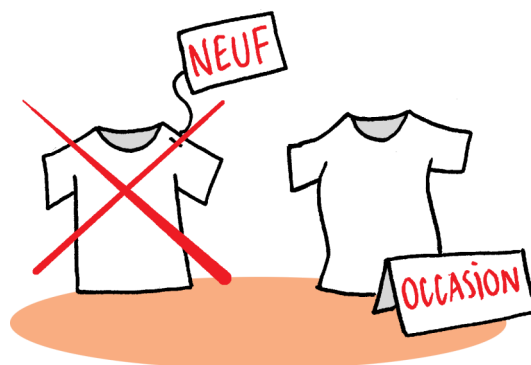
## Acheter d'occasion !

De plus en plus de personnes se décident à acheter d'occasion. C'est moins polluant et moins cher !

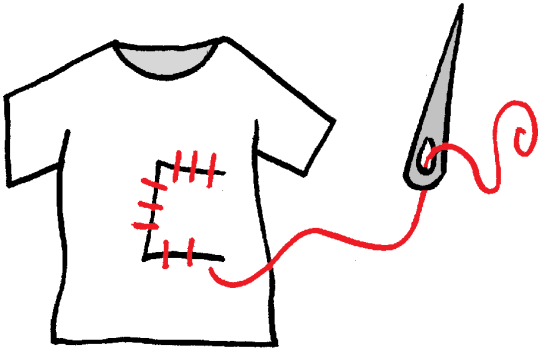
Il existe des magasins qui revendent des vêtements donnés : Emmaüs, Le Relais, Oxfam... et qui permettent en même temps à des personnes de retrouver un emploi.

Il y a aussi des sites de revente comme Leboncoin, Vinted... où chacun peut revendre les vêtements qu'il ne porte plus.

De plus en plus de friperies, magasins de vêtements d'occasion, ouvrent partout en France.



## Prendre soin de ses vêtements, les réparer



Il y a un petit trou dans votre jean ? Vite, réparez-le avant qu'il ne grandisse ou faites appel à un couturier professionnel.

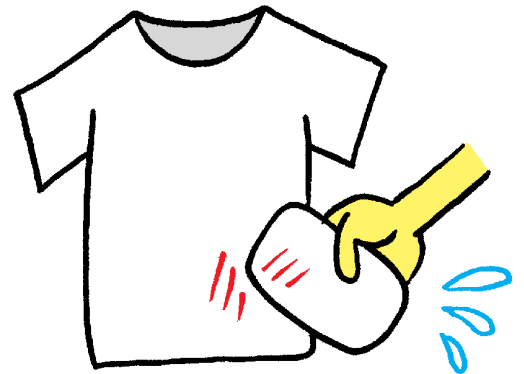
Le pantalon peut aussi être transformé en short.

C'est le moment d'être créatif, de découper, coudre, transformer les vêtements, seul ou entre amis, à la maison ou dans un atelier de couture... pour avoir à nouveau envie de porter ses vêtements.

---

## Les laver moins souvent

Lavez vos vêtements le moins souvent possible (vous pouvez nettoyer juste la tache), à faible température et avec un essorage pas trop fort... Cela fait des économies d'énergie et use moins les vêtements. Utilisez une lessive écologique (vous pouvez aussi la fabriquer vous-même) pour ne pas polluer l'eau. Évitez le sèche-linge (qui abîme les vêtements et consomme de l'énergie) !



---

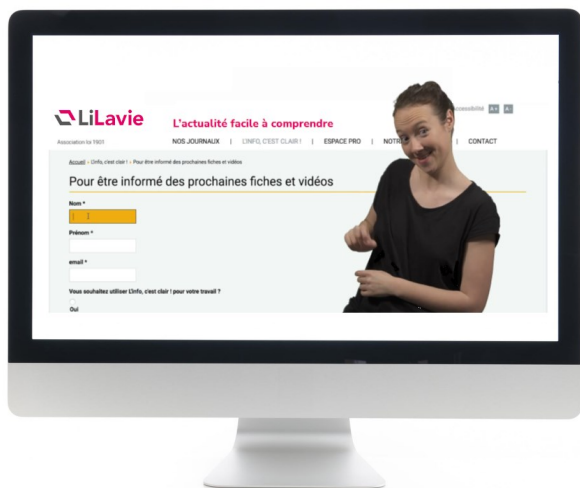
## Envie de faire encore plus ?

L'idée c'est de faire de son mieux, quand on le peut, sans se sentir coupable !

Et si vous vous sentez prêt à faire encore plus, il y a les défis comme « Rien de neuf » (<https://riendeneuf.org/>) ! Chacun essaie, pour un mois, un an... de ne pas acheter de neuf, de réparer, emprunter, échanger, choisir de l'occasion... Il est aussi possible de s'engager dans des associations :

[Oxfam](#), [ZéroWasteFrance](#) (qui propose [un guide de résistance à la fast fashion](#)), le [Collectif Éthique sur l'Étiquette](#)... Plus elles ont de participants, plus elles sont fortes pour obliger les politiques et les entreprises à agir.





Retrouvez ce dossier en langue  
des signes et en version audio  
sur notre site internet :

[www.lilavie.fr](http://www.lilavie.fr)

Réalisé grâce au soutien de :



Pour aider à mieux comprendre l'actualité,  
**découvrez nos journaux en français simplifié !**

Journaux envoyés 2 fois par semaine, par mail.



Pour les **personnes sourdes**



Pour les adultes en  
**situation de handicap mental**



Pour les personnes en **apprentissage  
du français**, en difficulté avec l'écrit...



Pour les **personnes âgées**, en EHPAD,  
en résidence autonomie, à domicile...

Essayez nos journaux, pendant 3 semaines  
**gratuitement et sans engagement !**

[www.lilavie.fr](http://www.lilavie.fr)